

HORS [] CADRE



Comment dessine-t-on son territoire ? Quelles dynamiques traversent un espace vital ? L'installation est construite de références au passé agricole et guerrier : entre poussée, croissance, attaque et défense.

Punctum 2, 2021, installation modulaire, aluminium hylite, adhésif imprimé du dessin *Rouille de machine (Bourges-Le Subdray)*
Production Maison des Arts Rosa Bonheur, Chevilly-Larue et Hors[]Cadre, Auxerre.

Le métal, constructeur de très hautes charpentes, d'armes tranchantes, de machines performantes, autant que soumis à sa désagrégation en rouille, que l'on peut néanmoins poncer et lisser pour réparer, récupérer, réutiliser. Le premier jour de la résidence près de Bourges, l'approche de l'exploitation agricole, fut marquée par la vue de machines rouillées jonchant au dehors, d'une présence énigmatique dans la logique de leur rouage et leur statut de vestiges du contexte immédiat ainsi que de choses en attente. La puissance des machines agricoles qui se fragilisent. La rouille qui creuse la forme, l'effrite, la décompose. Entre pointe et trouée, avancée et retrait. Dans ces pics la synthèse d'expériences multiples du lieu : la pointe comme outil de dessin, outil agricole (creuser, retourner...), armement militaire, pousse végétale, poussée gothique, manifestation architecturale.

Caryopse 4 (revêtement), 2021, PVC imprimé du dessin *Vue microscopique de grain de blé (Verrières-le-Buisson)*.

Production Maison des Arts Rosa Bonheur, Chevilly-Larue et Hors[]Cadre, Auxerre.

Ce dessin d'une vue microscopique de grain de blé a été pour la première fois déployé à Verrières-le-Buisson, dans l'ancien domaine de la famille Vilmorin qui a contribué à diversifier le blé par la génétique. Sur la façade du bâtiment où les graines récoltées étaient étudiées et emballées, ce dessin "non fini" d'une vue microscopique de grain de blé entre lui-même en croissance : par multiplication et variation, son extension rhizomatique évoque des principes génétiques, ainsi appliqués à l'architecture.



Anaïs Lelièvre

Entre-lieux

Parcours d'exposition du 20 novembre 2021 au 15 janvier 2022



HORS [] CADRE

49, rue Joubert- 89000 Auxerre
Du mercredi au samedi de 14h à 18h
(fermé du 25/12/01 au 1/01/2022)
Entrée libre avec passe sanitaire



ABBAYE SAINT-GERMAIN

2 bis place Saint-Germain 89000 Auxerre
Du mercredi au lundi
de 10h à 12h et de 14h à 17h
Fermé les mardis
Entrée libre avec passe sanitaire



ABBAYE SAINT-GERMAIN



Église abbatiale

Pinnaculum 5, installation modulaire, 2018-2021, PVC imprimé du dessin *Racines de faux cyprès coupées*. Production résidence Cahors Juin Jardins, Musée des Augustins, Atelier TA, Toulouse

Ce projet *Pinnaculum* s'enracine dans l'histoire complexe de l'architecture du couvent puis du Musée des Augustins à Toulouse, avec ses multiples mutations (changement de fonction, transformations du bâti par démolitions, rénovations, restauration...). L'aspect stable et imposant du bâtiment s'appréhende dès lors dans sa dimension temporelle et transitoire, qui interroge aussi sur son devenir, ouvrant l'imaginaire à d'autres évolutions possibles.

Évoquant ses pinacles (pointes les plus hautes d'une architecture gothique), des volumes enfoncés dans la terre, semblent pousser du jardin d'inspiration médiévale, parmi les végétaux en germination. Tel un bâti souterrain, émergeant partiellement en surface, ils suggèrent une suite encore enfouie et invitent ainsi à une sorte d'archéologie inversée : projection d'un futur impossible, et basculement incertain entre percée du bâti et fouille imaginaire. En écho avec les cyprès du jardin qui tendent à s'élever aussi haut que les pinacles, ces sculptures sont constituées d'un dessin d'un entrelacs de racines coupées de « faux cyprès » (Cyprès de Lawson).

En ramenant les pinacles de leur hauteur céleste au sol de terre, le projet ravive aussi leur terreau originel : l'analogie entre le style gothique et les forêts a animé les plumes littéraires de Goethe, Chateaubriand notamment, et révèle l'architecture comme une cristallisation de forces de la nature. Aussi, plus largement, dit-on planter des graines et planter des fondations, planter sa tente, s'implanter sur un territoire... Entre la dynamique du processus de bâtir et les principes biologiques de germination et de croissance, des coïncidences se ramifient, de formes, de langage, d'histoire et d'imaginaire collectif.

Cette installation est devenue nomade, elle s'enracine, se déracine, se ré-enracine. A l'église abbatiale d'Auxerre, sur la dynamique de l'escalier latéral, elle se développe comme une architecture en évolution qui émerge progressivement et s'amplifie, rassemble, perdure dans le temps.

Scriptorium



Silicium 2, 2021 installation modulaire, plexiglass imprimé du dessin *Vue microscopique de cristaux de silice*, structure en acier peint, néons Production résidence Centre Val-de-Loire, lycée agricole Bourges-Le Subdray



Secousses (terre-territoire), 2020-2021 porcelaine noire et blanche

En résidence en Lycée agricole, après des échanges croisant les processus de production en céramique et en agriculture, se saisir de son morceau de terre comme un morceau de territoire.

De la porcelaine noire, diluée dans l'eau, est appliquée au pinceau calligraphique sur la porcelaine blanche rapidement modelée. Tel un fragment de terrain exposé aux catastrophes sismiques et météorologiques, l'ensemble subit ce qu'une terre peut subir : inondation, secousses, sécheresse rapide. Puis dans une attention aux degrés d'humidité, la couche supérieure est grattée avec une pointe métallique, dans un geste similaire à celui du dessin au rotring, et analogue à celui de la semence qui strie régulièrement les champs cultivés. A mesure que l'inscription s'étend trait par trait, la matière souple réagit, regimbe, se fracture, s'ouvre, s'écroule, retenue, saisie, insaisissable, et altère en surface le graphisme répétitif qui tente encore de la contenir et de la transcrire.

L'ensemble modulaire *Silicium 2*, produit à Bourges (en traversant cathédrale et serres agricoles) cristallise à la fois l'éclatement et la concrétion de plusieurs expériences de lieux en résidences de création. La forme synthèse d'une maison-cristal, semble se dresser, pointer ou vaciller. Amplifiant ce vertige d'échelles (spatiales et temporelles), le dessin, répété et agrandi, qui compose ces micro-architectures, est une vue microscopique de cristaux de silice, matière brute à l'origine du matériau verre, et dont la structure évoque déjà la cassure. Leurs lignes droites et inclinées en tous sens, déterminent également le dessin général qui cerne les modules, entre bris et bâtisses : elles y sont reprises, contenues autant qu'impactantes, identité et rapport de force.